

DU FIL AU TISSU, LES TRACES D'UNE IMPORTANTE ACTIVITÉ TEXTILE

Les archéologues ont également mis au jour de nombreux indices d'une activité liée à la fabrication des tissus. Les pesons en terre cuite attestent de la présence sur le site de métiers à tisser. Une dizaine de fusaïoles, petites rondelles de terre cuite ou de craie percées en leurs centres, a également été mise au jour. Elles étaient utilisées comme poids pour entraîner le fuseau et faciliter la fabrication du fil à partir de la matière première (animale ou végétale).



Les pesons (en haut) et fusaïoles (en bas) retrouvés en quantité sur le site témoignent d'une activité liée au textile.



Sur cette évocation de métier à tisser, les pesons (en bas) servent à tendre les fils verticaux de la trame du tissu.

Ces éléments sont précieux pour comprendre les méthodes de fabrication des textiles que les femmes et les hommes devaient revêtir. Les tissus étaient fixés avec des épingles en bronze : les archéologues ont eu la chance d'en découvrir une lors de la fouille.



L'épingle de bronze découverte par les archéologues devait servir à maintenir les étoffes.

OCCUPATION DE L'ÂGE DU BRONZE À DAINVILLE

DÉCOUVERTES ARCHÉOLOGIQUES À L'EMPLACEMENT
DU FUTUR ÉCO-QUARTIER DU « CHAMP BEL AIR »

- 2000 ans

ÂGES DES MÉTAUX

- 52 ans

13

La Communauté Urbaine d'Arras et la Commune de Dainville entreprennent la construction d'un éco-quartier, rue Broussais, au lieu-dit « Le Champ Bel Air ». Sur la base des prescriptions de l'État, une équipe de 10 archéologues du Centre départemental d'Archéologie est intervenue de février à début avril 2012 pour fouiller une nécropole et un habitat de l'Âge du Bronze (entre - 2 000 ans et - 800 ans).



Vue aérienne du site de Dainville

2012 – Responsable d'opération A. Masse – Responsable adjoint V. Merkenbreack

Médiation : J. Lamart

Dessins : P.-Y. Videlier

Photographie aérienne : Balloïde photo

Aménageur : Adevia (pour la Communauté Urbaine d'Arras)

Direction de la Culture - Centre départemental d'Archéologie

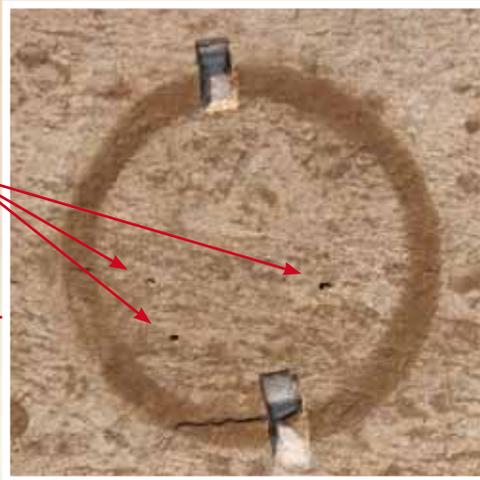
Hôtel du Département - rue Ferdinand Buisson - 62018 Arras cedex 09 / Tél : 03-21-21-69-34

Pour en savoir plus ... www.archeologie.pasdecalais.fr

DES MONUMENTS FUNÉRAIRES DE 3 000 ANS

La fouille du site de Dainville a permis de découvrir deux fossés circulaires de 18 et 25 m de diamètre, qui délimitaient un espace funéraire. Il y a 3 000 ans, le rite funéraire était l'incinération : les restes brûlés des défunts étaient déposés dans de petites fosses à l'intérieur de ces cercles funéraires. Les archéologues ont mis au jour trois de ces fosses. La terre provenant du creusement du fossé était déposée à l'extérieur pour former un talus.

A l'intérieur de ce grand fossé circulaire, les archéologues ont découvert trois tombes contenant les cendres des défunts.

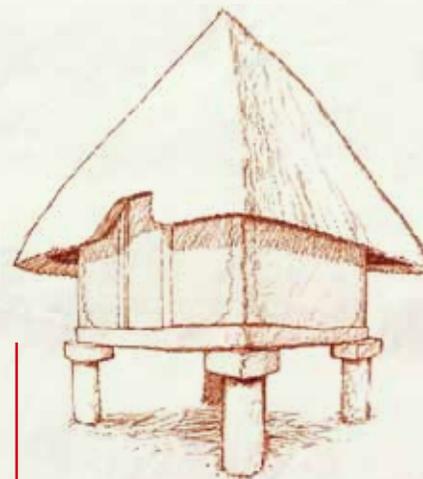


Ce type de monument funéraire est connu. Ces dernières années, les archéologues ont mis au jour des architectures semblables à Dainville « Gérico » et à Marœuil. Il arrive parfois que des habitats gaulois (entre - 800 ans et - 52 ans) soient implantés à proximité, ce qui suggère que ces monuments étaient entretenus au fil des siècles et peut-être recouverts d'un tertre, donc visibles dans le paysage.



Hypothèse de reconstitution d'un monument funéraire de l'Âge du Bronze.

DES HABITANTS DÈS LE IX^E SIÈCLE AV. J.-C.



Les archéologues ont découvert une quinzaine de structures sur quatre poteaux, caractéristiques de l'implantation d'un grenier surélevé.

L'autre découverte du site est une zone d'activités domestiques, peut-être contemporaine de l'espace funéraire. Les archéologues ont découvert de nombreuses structures de stockage : des greniers sur quatre poteaux porteurs et des fosses silos creusées dans le sol. Ces structures servaient à conserver les denrées alimentaires.



Les graines de céréales découvertes au fond des silos seront étudiées par un carpologue.

Par contre, aucune maison n'a été repérée. Ce mystère s'explique peut-être par un mode de construction qui n'a pas laissé de traces sur le sol actuel. Pourtant, il est certain que des hommes ont habité les lieux puisque beaucoup d'objets en relation avec des activités domestiques ont été abandonnés. Il devait s'agir de paysans qui cultivaient, élevaient des animaux (porc, bœuf, chèvre) et consommaient également des animaux sauvages : des bois de cerfs découverts par les archéologues étaient utilisés pour fabriquer des outils.



Le mobilier varié découvert à l'intérieur des fosses de rejets domestiques, constitue une source d'étude très importante pour les archéologues : céramiques, ossements d'animaux, torchis, etc. seront analysés en laboratoire.